



C'est la fête

d'après Le Roi Lear de William Shakespeare

*écriture Magali Mougel
mise en scène Thibaut Wenger*

premiers
actes
()

O
P U
S
8 9

jeu Philippe Annoni, Nina Blanc, Lena Dia, Thierry Hellin, Geneviève Pasquier,
Joséphine de Weck (en cours)
scénographie et costumes Maude Bovey, Claire Schirck
construction Le Râtelier
musique et sons Geoffrey Sorgius, Thomas Caillou
direction technique et régie plateau Olivier Rappo
lumières et assistanat mise en scène Ijjou Ahoudig
administration Opus 89 Laetitia Albinati – Minuit pile
administration Premiers Actes Patrice Bonnafoux

Production Premiers actes & Opus89
Création automne 2026

Coproduction Equilibre-Nuithonie-Fribourg; La Filature, scène nationale de Mulhouse - Comédie de Colmar,
CDN Grand Est Alsace - Espace 110, scène conventionnée d'Illzach – Théâtre La Coupole / Saint-Louis dans le
cadre de Scènes d'automne en Alsace ; Théâtre Océan nord, Bruxelles ; La Coop et Shelter prod.

Avec le soutien du Gouvernement fédéral belge, de l'Etat de Fribourg, de la Région Grand Est, de la COCOF
(Fonds d'acteurs), du Centre des Arts scéniques, et de la SPEDIDAM.

Visuel : Atelier Poste 4

Note de l'autrice, Magali Mougel

En 2022, à l'occasion d'un atelier mené avec des élèves en parcours professionnel en hôtellerie restauration dans une école du Mans, je suis interpellée par la redondance d'un élément de langage dans leur discours : « Je me sens redevable, j'ai une dette envers mes parents ». Sous-entendu : « Mes parents paient, me permettent de faire des études, cela leur coûte, je ne peux pas me loucher, il faudra que je rembourse. » On pourrait se dire : « Les bonNEs gaminEs, iels ont conscience du poids économique qu'iels font peser sur les épaules de leurs parents quand ceux-là permettent à leurs enfants de suivre une formation professionnelle. »

Comme si chaque famille faisait don de tout à ces enfants.

Comme si les parents aux 18 ans de leur progéniture allaient envoyer la facture détaillée des frais engagés depuis la naissance du bébé.

Comme si élever, c'était investir sur l'avenir.

Comme si l'amour n'était finalement pas quelque chose d'inconditionnel, mais un amour sous condition, un contrat modestement précaire soumis ou non à reconduction en fonction de la direction du vent.

Je songe à Karl Valentin, à son texte lettre à sa fille Bertl. Et je me mets à observer mes semblables, à observer les journaux, à être plus attentive à ces discours sur la redevabilité, sur la dette économique, écologique, amoureuse. Nos relations sembleraient circonscrites par des rapports de débiteur/créancier. Me viennent ces questions.

Qu'est-ce qui est à l'origine de ces principes de dépendances et d'interdépendance ? Quels sont la nature des rapports qu'induisent et imposent don et dette entre les générations ? Pourrions-nous inventer des relations échappant au poids de la dette ? De quoi la dette est-elle le nom dans nos sociétés occidentales.

Ainsi à l'automne 2023, j'ai entamé une série d'entretiens autour de cette notion, je suis partie à la rencontre de courtiÈres, de gestionnaires de patrimoine, d'élus municipaux et départementaux, de travailleuses sociales, de psychanalystes, d'universitaires (anthropologues et sociologues), d'hommes et de femmes inscrivant leur vie dans une forme de spiritualité (j'ai rencontré des personnes de trois obédiences : chrétienne catholique, musulmane, bouddhiste), de parents, d'adolescentEs.

A toutes ces personnes j'ai posé ces questions.

Aujourd'hui, ce terme est désormais omniprésent dans les discours politique et économique. Sorte de spectre, puissante épée pendue au-dessus de nos têtes.

Pour poursuivre mes travaux de recherche il me fallait trouver un axe dramaturgique, une fiction universelle pour venir éclairer et mettre en perspective cette mise en crise de notre société et ce rapport singulier que nous entretenons à la dette.

Suite à un échange avec Thibaut Wenger, l'œuvre de Shakespeare : *Le Roi Lear* m'est apparue comme la pierre de touche à partir de laquelle je souhaitais travailler.

« Le Roi Lear met explicitement en scène un affrontement entre générations jeunes et âgées, qui peut se lire comme un conflit autour de la méconnaissance tragique du don.

En transmettant son royaume à ses filles, le patriarche met en place un mécanisme selon lequel une obligation absolue de rendre doit répondre à la totalité d'un don absolu (« I gave you all »). Face à cette dette quasi impossible à rembourser, Goneril et Regan ne trouveront d'autre issue que d'annuler le contrat, exposant ainsi la jeunesse à

l'accusation d'ingratitude. Ce qui est en jeu, ce sont bien les droits et devoirs réciproques que se doivent les générations. » Anne-Kathrin Marquardt, « So young, and so untender? »

A la lecture de ces lignes, j'aperçois la possibilité dans l'œuvre de Shakespeare, de questionner comment la dette traverse nos vies dans nos recoins les plus intimes. Dans un geste palimpseste, je souhaite entrer en dialogue avec ce texte et chercher à saisir la façon dont cette œuvre aujourd'hui nous regarde singulièrement. Faire de *Lear* et de son intrigue, un outil critique pour analyser par le prisme d'une fiction l'histoire tragique qui nous lie au poids de la dette.

Note de mise en scène, Thibaut Wenger

Après avoir mené un projet de création avec Adeline Rosenstein, qui a réécrit pour nous et pour le jeune public l'Orestie d'Eschyle, et travaillé sur la question de la narration au théâtre dans *Lenz* de Büchner puis dans une adaptation de *Michael Kohlhaas* de Kleist, j'ai souhaité proposer à l'autrice Magali Mougel de travailler sur une création autour du *Roi Lear*, matrice qui rencontre certaines de ses préoccupations sur la question de la dette, et ouvre pour nous une nouvelle séquence liée à la transmission et au conflit de générations – thématiques qui après dix-huit spectacles viennent doucement à notre rencontre...

L'écriture de Magali m'intéresse dans le travail que je mène avec les acteur-ices : je cherche de plus en plus d'autres moteurs que des enjeux liés aux situations. Dans ses dernières pièces, Magali me semble avant tout travailler sur la production du langage, de la parole... L'action scénique, la relation même entre les personnages, ce qui les réunit, ne vient pas tant d'un conflit que du récit qui se construit à plusieurs. Et pour avancer dans la pensée, le discours – le personnage – le verbe plus ou moins délibérément s'appuie sur une action qui peut être de l'ordre de l'association libre. Et parfois le dialogue indirect libre agit comme un fusible, et il y a des plongées, et on quitte alors le mode narratif pour le direct... Un petit peu comme si ce qu'on cherchait à mettre en jeu était le mouvement de l'écriture en elle-même. C'est d'ailleurs aussi le cas dans les dernières pièces de Shakespeare: ce qu'il nous invite à jouer, c'est ce qui est à l'intérieur, la matière même, le poème. Dans *Lear*, le vrai-faux et le faux-vrai, le théâtre en somme, n'est plus un sujet, comme il peut l'être dans *Hamlet*, dans *le Songe...*, c'est une expérience sensible, jusque dans le chaos de la lande où tout déraile...

Du *Roi Lear*, Magali ne retient que quelques fragments d'intrigue, des relations, des caractères pour s'intéresser à l'histoire d'une relation entre un père et sa fille, et à comment y survivre quand elle a été toxique.

On y retrouve la figure d'un père problématique, il n'est pas roi mais boucher dans un village des Vosges, on le voit errer nu à l'aube dans les couloirs avant de partir aux abattoirs... Il a trois filles, Beatriz, Caroline et Elie la cadette, qui est au centre de cette fresque familiale. Elle est la mère de Denys, un jeune adolescent philosophe qu'elle a elle-même eu adolescente en couchant le soir de la mort de sa mère avec un garçon du village, et s'occupe aujourd'hui d'une ferme de plantes médicinales. A cette famille dysfonctionnelle viennent se greffer Réjane, qui était l'infirmière de la mère d'Elie et qui est depuis devenue la compagne du Père, et Tomas, son fils devenu le compagnon d'Elie.

On les suit sur une quinzaine d'années, dans des fragments qui jouent avec des allers-retours temporels, de la naissance de Denys à son adolescence, de 2010 à aujourd'hui, jusqu'à une étrange fête dans un refuge de montagne où le Père révélera être atteint d'une maladie incurable qui le pousse à désosser des tables comme des carcasses d'animaux.

Les personnages sont comme des témoins, qui prennent souvent en charge la parole des autres, et il me semble que cela se joue sur deux voies, celle du personnage et celle du personnage que porte le personnage: on cherche comme l'empreinte, le souvenir de la scène qu'on a observée, comme une trace de cet instant... C'est un mobile délicat, cela demande aux acteur-ices une certaine douceur: c'est probablement avec de petites choses, des déclencheurs, que le récit ouvre des pistes dans l'imaginaire de celui qui écoute, qui regarde.

Avec nos préoccupations contemporaines, *Lear* nous pose des questions sur la libre disposition de ce dont on hérite, sur l'absolue nécessité de rembourser comme seul futur possible... Ce patriarche nous apparaît comme un boomer qui n'arrive pas à se retirer – génération dont nous sommes les héritiers. Nous emprunterons l'univers du spectacle à un monde qui nous est familier, une sorte de western provincial qui était déjà déjà derrière les spectacles *Combat de nègre et de chiens* ou *Un Ennemi du peuple*.

L'espace socle sera la salle des fêtes du refuge de montagne où le Père convoque la petite assemblée - un espace liminal, désuet, trop vaste pour elle, que viendront habiter dans une forme de torsion spatio-temporelle des vestiges de la vie d'avant, des fragments d'autres espaces: on y retrouvera ainsi le phare que construit Denys - ou peut-être son vaisseau spatial, les plantes d'Elie, une carcasse de gibier... Une porte pourrait ouvrir sur la cuisine du pavillon 70-80 du Père, inspiré notamment de la série *Home* du photographe américain Larry Sultan, la table comme un bureau, des piles de papiers, une véranda... Les costumes joueront eux aussi, dans les couleurs, les matières, avec les allers-retours temporels qu'ils permettront de baliser.

Thierry Hellin, qui jouait Horn dans *Combat de nègre et de chiens* que j'ai mis en scène, jouera le Père, Geneviève Pasquier Réjane, sa compagne. Lena Dia sera Elie, la fille cadette, Nina Blanc et Joséphine de Weck ses sœurs, Beatriz et Caroline. Et Philippe Annoni, Denys, le fils d'Elie. Le rôle de Tomas n'est pas encore distribué.

La scénographie et les costumes seront co-signés par la fribourgeoise Maude Bovey et Claire Schirck, avec qui je collabore depuis une quinzaine d'années (le décor sera construit à Fribourg). Comme pour *Un Ennemi du peuple*, nous travaillerons avec des artistes et techniciens liés pour moitié à notre compagnie et pour moitié à l'ensemble Opus89, avec comme règle du jeu la rencontre entre nos univers.



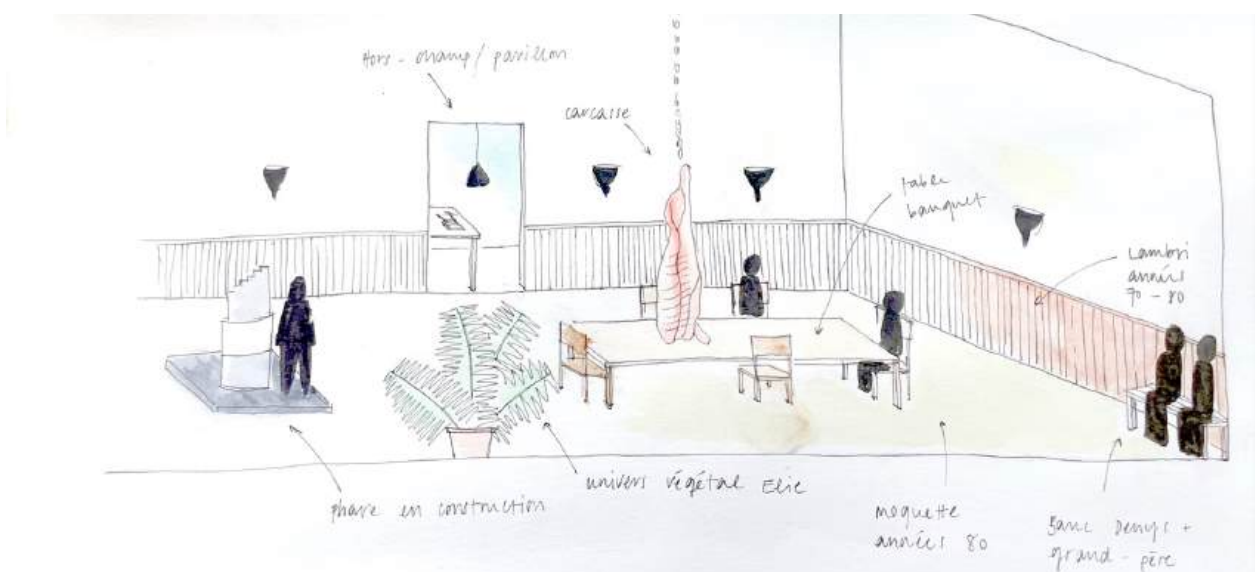
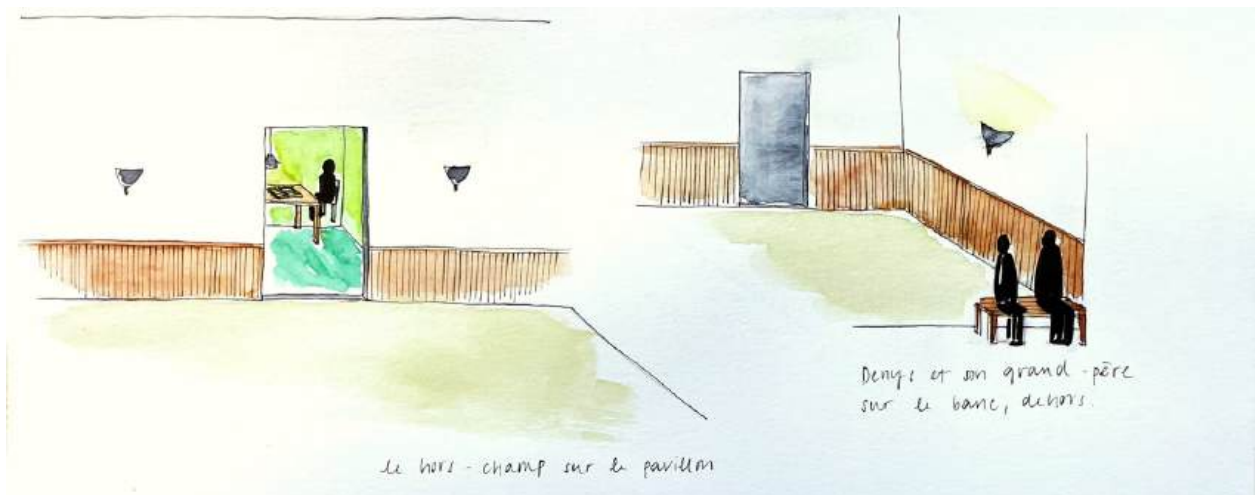
Intentions scénographiques, Maude Bovey

La pièce explore la tension intergénérationnelle entre Denys, sa mère Élie et son grand-père. Elle interroge la notion d'héritage moral et émotionnel : quel lien, quelle charge intime unit Denys à son grand-père ?

La scène finale se situe dans un refuge au sommet d'une montagne, décrit comme « une sorte de colonie de vacances qu'on loue pour les mariages, les enterrements de vie de jeune fille, les baptêmes... ». Cet espace agirait comme un réservoir de mémoire, convoquant les événements du passé. La salle des fêtes du refuge deviendrait ainsi une surface de projection où les souvenirs se rejouent.

L'espace scénique évoquera une salle communale, banale et impersonnelle, difficile à habiter. Cette architecture froide traduira le malaise latent entre les générations. Les éléments architecturaux, vestiges des années 1970-1980 — lambris, moquette — rappelleront un luxe désuet, héritage direct de la génération du père d'Élie. Ces matières obsolètes seront les empreintes physiques du passé.

Dans cet espace trônera une grande table, souvenir des banquets qu'organisait le père d'Élie. Au-dessus, une carcasse d'animal suspendue évoquera son métier de boucher-charcutier. Dans cet univers artificiel et figé, des plantes se mettront peu à peu à pousser : signes d'un retour du vivant et d'un lien à l'univers d'Élie, qui travaille dans une ferme de plantes aromatiques. Denys construira son phare, une structure fragile qui grandira au fil de la pièce, comme une tentative d'éclairer et de comprendre ce qui le précède.



Extrait du texte

J'ai horreur de devoir rester enfermé dans ma chambre le soir quand j'entends ma mère qui dans le salon se prend la tête avec ses sœurs jumelles et Tomas. Lorsque c'est ainsi quand j'essaie de m'endormir, alors, je réfléchis aux questions que se posent certains scientifiques sur le passé ou sur l'avenir, sur les mystères, et par exemple là, j'essaie de trouver une solution : il n'y a pas la mer à la fenêtre, mais il faudra bien un jour que je prenne le large. Au-delà du fait que je pense qu'il y aura bientôt la fin de la terre, je pense qu'il va me falloir partir. À force de réfléchir et de réfléchir, des heures et des heures avant de m'endormir, eh bien en fait, je rassemble plein d'indices. En vérité je ne sais pas si la fin de la terre est probable. La fin de l'espèce humaine oui. La futilité des histoires humaines. L'incapacité de l'humain à trouver des compromis. Son besoin de se répandre. Son besoin de tout vouloir briser. Sa façon d'organiser des dispositifs qui reposent sur l'humiliation... Quand je pense à tout ça, je me dis : La fin de la terre, c'est pas plus mal en fait... Si elle pouvait se produire. Être suffisamment présente dans nos esprits pour ouvrir nos coeurs. A réfléchir. Et puis je me ravise. Ce n'est pas au Royaume du Danemark qu'il y a quelque chose de pourri. C'est en chacun de nous. Et je me dis ce n'est pas possible d'être si débile. Toute notre espèce est débile. Nous sommes un gang de débiles. A un moment, je me suis dit qu'on pourrait se miniaturiser et fabriquer un vaisseau spatial de la taille par exemple de Genève ou Bruxelles et comme on aurait miniaturisé tout le monde, à l'état microscopique tout le monde pourrait y rentrer et on pourrait même accueillir éventuellement la terre qu'on réparerait. Après on se baladerait dans l'espace jusqu'à ce qu'on ait réparé la terre. On se baladerait dans la sorte de vaisseau spatial. Et ensuite, une fois que la terre serait réparée, on pourrait la remettre à sa place et nous avec. Mais pour quoi faire ? Nous serions toujours débiles. Si je voulais par exemple construire mon bateau, ma sorte de navette spatiale qui pourrait tous nous protéger, il faudrait des investisseurs étrangers, parce que si je compte les pièces qui sont dans ma boîte à pièces, et sur un héritage potentiel ou des investissements d'état, jamais nous ne serons sauvés. C'est l'humanité entière qu'il faut jeter. Et si je jette l'humanité entière, je me jette avec ?

Calendrier

Répétitions

5 – 7.3.26	Domaine du Beubois, Orbey
25 – 30.3.26	Théâtre du Peuple, Bussang
4 – 17.6.26	Studio d'Équilibre, Fribourg
22 – 26.6.26	La Filature, Mulhouse
24.8 – 14.9.26	Théâtre Océan Nord, Bruxelles

Représentations confirmées

15-26.9.26	Théâtre Océan Nord, Bruxelles	10 représentations
8-10.10.26	La Filature, Mulhouse (co-présentation Espace 110 SCIN d'Illzach)	3 représentations
13.10.26	La Coupole, Théâtre de St-Louis	1 représentation
15-16.10.26	Comédie de Colmar, CDN d'Alsace	2 représentations
4-6.11.26	Nuithonie, Fribourg	3 représentations
2027	Théâtre de Haguenau	1 représentation

Biographies

Magali Mougel, écriture

Après des études à l'Ensatt à Lyon (2008-2011), Magali Mougel a enseigné à l'Université de Strasbourg et a été rédactrice pour le Théâtre national de Strasbourg. En 2015, elle choisit de se consacrer pleinement à l'écriture. Parce qu'elle est persuadée que la place de l'écrivaine/dramaturge est avant tout dans le théâtre, au cœur du processus de création, elle collabore avec nombreuses compagnies et se prête régulièrement à l'exercice de la commande d'écriture. Elle a collaboré entre autres avec Johanny Bert, Anne Bisang, Simon Delétang, Olivier Letellier, Anne Monfort, Hélène Soulié, Maguelone Vidal. Elle a écrit et publié aux éditions Espaces 34 : *Erwin Motor dévotion*, *Suzy Storck*, *Guérillères ordinaires*, *Penthy sur la bande*, *Frisson (jeunesse)*, *The Lulu Projekt*, *Shell Shock* ; et *Elle pas Princesse Lui pas Héros* aux éditions Actes Sud-Papiers. Ses textes sont traduits dans de nombreuses langues et édités en Angleterre, en Argentine, en Corée, en Italie, au Mexique notamment. Elle a reçu le grand prix de littérature dramatique 2024 pour *Lichen*.

Thibaut Wenger, mise en scène

Après des études d'Histoire du cinéma, il a été formé à l'INSAS à Bruxelles en mise en scène, a fondé Premiers actes en 2008, compagnie au sein de laquelle il met en scène *La Mission* de Müller, *Lenz* et *Woyzeck* de Büchner, *L'Enfant froid*, *Pan* et *Ex* de Marius von Mayenburg, *Platonov* et *La Cerisaie* de Tchekhov, *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse, *Combat de nègre et de chiens* de Koltès, *Une Maison de poupée* et *Un Ennemi du peuple* d'Ibsen, *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, *Penthesilée* et *Kohlhaas* de Kleist, et *Détester tout le monde* d'Adeline Rosenstein d'après l'*Orestie* d'Eschyle. Ses travaux ont été et sont accompagnés en France, en Belgique et en Suisse par le Théâtre Océan nord, le Théâtre des Martyrs, le Théâtre Varia, le Théâtre National et La Montagne magique à Bruxelles, le PBA à Charleroi, Nuithonie à Fribourg, l'Espace 110 à Illzach, La Filature à Mulhouse, le Nouveau Relax à Chaumont, le Théâtre de Châtillon... Il travaille aussi parfois comme comédien (*Décri-ravage* et *Poison* d'Adeline Rosenstein) et pédagogue (Arts2 à Mons, Cours Florent, Fotti Cultures au Sénégal).

Maude Bovay, scénographie

Maude Bovey se forme en architecture à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne avant de s'orienter vers la scénographie. En septembre 2023, elle obtient un master en théâtre, orientation scénographie à La Manufacture de Lausanne. Elle développe une approche sensible de l'espace, avec une attention particulière portée aux matériaux, aux couleurs et à la lumière. En 2024, elle co-fonde la compagnie Buro d'Archi avec le comédien et metteur en scène Yann Hermenjat, avec qui ils développent des projets scéniques fondés sur une synergie entre mise en scène et scénographie. En parallèle de son travail avec Buro d'Archi, Maude poursuit une pratique indépendante et collabore avec plusieurs artistes sur des projets interdisciplinaires mêlant architecture, design, théâtre, danse, performance et musique.

Claire Schirck, scénographie et costumes

Elle débute sa carrière comme assistante de la scénographe Annette Kurz à la Schaubühne de Berlin et au Thalia d'Hambourg, puis de la costumière Colette Huchard. Elle signe les créations pour le théâtre et pour le cinéma auprès des metteurs en scène Eve Ledig, Bernard Bloch, Pauline Ringeade, Jean-Paul Wenzel, Elisabeth Marie, Lydia Ziemke, Christophe Maltot, Catherine Umbdenstock, Babette Masson, Christine Pierre, la Cie Equinote, Mali Arun, Anne Brouillet, Tawan Arun, Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval... Elle collabore avec Thibaut Wenger depuis 2010 et travaille sur toutes les productions de la compagnie depuis lors. Elle vient de réaliser les costumes de *Valentina*, mise en scène de Caroline Guila Nguyen au TNS.

Geoffrey Sorgius, sons

Après un apprentissage de mécanicien, Geoffrey mixe de la musique électronique. Il accompagne les travaux du Théâtre du Marché aux Grains et de KHZ – Vidal Bini depuis 2006, rejoint Premiers actes en 2010 et collabore avec Thibaut Wenger sur toutes les productions de la compagnie depuis lors.

Ijjou Ahoudig, création lumière

Diplômée de l'INSAS en 2024, elle y a mis en scène son premier spectacle, *Débâcle*. Après avoir effectué plusieurs créations et régies lumières pour divers cabarets à Bruxelles (Cabaret poème, Barakakings et Peaux de Minuit au festival Esperanzah!), elle travaille au Théâtre des Martyrs sur la création de *Ces filles-là*, de Evan Placey mise en scène par France Bastoen. Elle assiste Laura Ughetto sur *Mercedes* et Thibaut Wenger sur *Ex*.

Olivier Rappo, régie plateau et direction technique

Olivier a fait ses premières expériences de théâtre avec Louis Yerli, cofondateur de la Tour Vagabonde. Il a été technicien plateau au théâtre de Carouge. De retour à Fribourg, il a travaillé à la fabrication des décors du film d'animation des frères Guillaume en parallèle de la restauration de la Tour Vagabonde. Par la suite il a travaillé pour plusieurs compagnie de théâtre en Suisse Romande. En 2011 il a participé à l'ouverture du théâtre Équilibre et travaille comme régisseur plateau au théâtre du Passage à Neuchâtel ainsi qu'au Nouvel Opéra de Fribourg.

Nina Blanc, jeu

Enfant-comédienne, elle étudie au Conservatoire du Vème à Paris puis à l'INSAS à Bruxelles, en section mise en scène dont elle sort diplômée en 2016. Elle collabore ensuite avec Sophie Maillard et Geneviève Damas et joue sur des projets d'Ontroerend Goed (*TM*), Olivier Letellier (*Killf*). Elle met en scène *Porcherie* de Pasolini au Théâtre Océan nord à Bruxelles (2020) et *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly (2022). Elle intègre Premiers actes en 2014 et joue dans *La Cerisaie*, *La Seconde surprise de l'amour*, *Détester tout le monde*, *Pan!* et collabore à la scénographie d'*Une maison de poupée* puis de *L'Affaire de la rue de Lourcine*. En parallèle, elle anime de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle.

Thierry Hellin, jeu

Comédien belge, Thierry Hellin a obtenu un Premier prix en art dramatique au Conservatoire royal de Bruxelles avant de poursuivre sa formation au Centre d'Études Théâtrales à Louvain-La-Neuve. Membre fondateur de la compagnie théâtrale jeune public « Une Compagnie », à l'origine de 22 créations, il a donné plus de 2500 représentations en Belgique, en France, en Suisse, au Canada ou encore au Burkina-Faso. En 2015, il obtient le Prix du meilleur comédien aux Prix de la Critique. Au cinéma, il tient des rôles dans plusieurs court-métrages et dans *Animals*, long-métrage de Nabil Ben Yadir. Au cours des cinq dernières années, il a endossé différents rôles au théâtre, en Belgique et à l'étranger : *Putains* de Jean-Paul Sartre et Jean-Marie Piemme (mise en scène : Philippe Sireul), *Champ de bataille* de Jérôme Colin (mise en scène : Denis Laujol), *Villa Dolorosa* de Rebecca Kricheldorf (mise en scène : Georges Lini), *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès (mise en scène : Thibaut Wenger), *Alpenstock* de Rémy de Vos (mise en scène : Axel de Booseré et Maggy Jacot), *Passions Humaines* d'Erwin Mortier (mise en scène : Guy Cassiers)...

Léna Dia, jeu

Elle est diplômée de l'Acting Studio, dirigé par Joëlle Sevilla (2015). Dès sa sortie d'école, elle joue sous la direction d'Antonella Amirante (*Du piment dans les yeux*, Simon Grangeat). Puis en 2017 elle rencontre Fatou Ba, directrice artistique de la compagnie 12:21 et elle découvre les joies de la transmission, surtout dirigée vers des publics éloignés de la culture (centres pénitenciers, mineurs isolés, établissements en zone prioritaires...) et elle joue dans *Traversée* (Estelle Savasta) mise en scène par Fatou Ba. Elle joue également sous la direction de Vincent Goethals (*Cancrelat*). De 2019 à 2025, Léna joue dans *Contes et Légendes* de Joël Pommerat, tournée en France et à l'étranger. En audiovisuel, Léna joue dans certaines séries télé (*Face à face*, *Parlement*, *Le sens des choses...*) et au cinéma dans *Vincent doit mourir* de Stephan Castang et *La main gauche* de Maxime Roy (en cours de diffusion), entre autres.

Joséphine de Weck, jeu

Joséphine de Weck est autrice, comédienne et créatrice de projets scéniques. Elle a une formation en interprétation dramatique à Bruxelles (INSAS - 2009-2013) et un master en « Expanded Theater » à Berne (HKB-2013-2016). En 2019, elle publie son premier roman *Ambassadrice de la marque*, aux éditions L'Age d'Homme, qui a bénéficié du programme Plateforme offert par le Pourcent Culturel Migros.

Son prochain livre, *La petite lutte*, sortira en novembre 2025 aux éditions La Veilleuse. Elle traduit également des pièces de théâtre de l'allemand en français. A l'automne 2025 sera publiée à L'Arche sa traduction de *Ex*, écrite en 2022 par l'auteur de théâtre Marius von Mayenburg, qui sera mise en scène aux Martyrs à Bruxelles par Thibaut Wenger. En 2013, elle a fondé la compagnie Opus 89. A côté de ses mandats en tant que comédienne, ses projets en arts vivants se concentrent sur la mise en forme scénique de ses créations littéraires.

Philippe Annoni, jeu

Né à Genève dans une famille italo-suisse, Philippe Annoni grandit entre deux cultures avant de s'installer à Fribourg à 15 ans. Après trois ans à l'université, il rejoint l'école des Teintureries à Lausanne, dont il sort diplômé en 2022. Il collabore avec plusieurs théâtres romands, notamment Vidy (avec Monika Ginterdorfer et Frank Yao), Nuithonie (Sarah Eltschinger, le Magnifique Théâtre), le TKM (Benjamin Knobil) et le 2.21 (Gian Manuel Rau). Parallèlement, il crée ses propres projets avec des artistes émergent·e·s, explorant la puissance de la douceur et l'anti-virilisme dans *Pink Wave* et *Disonnance* (Festival du Week-end prolongé), ou *En colocation* (Festival C'est déjà demain, Théâtre du Loup). Il travaille aussi dans la danse, notamment sur *Kaguya-Hime* avec la Compagnie Linga, programmé au Petit Théâtre en 2025. En parallèle, Philippe est synthétiste dans le groupe post-punk fribourgeois-lausannois Nonante, dont le deuxième album *Monate* est sorti en 2025.

Geneviève Pasquier, jeu

Geneviève Pasquier est née en 1965 à Fribourg où elle effectue sa scolarité jusqu'à l'obtention de sa Maturité en 1983 au Collège Ste-Croix. Elle suit les cours d'art dramatique du Conservatoire de Fribourg auprès de Gisèle Sallin, qui la prépare aux concours d'entrée dans les écoles professionnelles de théâtre. Elle effectue ensuite une double formation à L'École des Beaux-Arts (aujourd'hui ECAL) puis au Conservatoire de Lausanne, période durant laquelle elle fait ses premières expériences professionnelles au sein de la compagnie fribourgeoise des Osses (*Antigone*, *Les enfants de la truie*). Elle obtient son diplôme de la Section professionnelle d'art dramatique (SPAD) en 1990. A la sortie de sa formation, elle joue sous la direction de

Benno Besson dans *Le Tartuffe* (rôle de Mariane) et *Le Roi cerf* (rôle de Clarisse) en France, Suisse, Belgique et Québec. De 1991 à 2013, elle dirige avec Nicolas Rossier la Cie Pasquier-Rossier qui crée une vingtaine de spectacles en coproduction (Nuithonie, Théâtre de Carouge, Grange de Dorigny, Arsenic, TMG...) et effectue d'importantes tournées en Suisse et à l'étranger. De 2014 à 2023, elle est codirectrice artistique du Théâtre des Osses-Centre dramatique fribourgeois à Givisiez/ Fribourg et signe avec Nicolas Rossier une dizaine de créations dont elle dessine également les scénographies : *L'illusion comique*, *Les Acteurs de bonne foi*, *Le Loup des sables*, *Dada ou le décrassage des idées reçues*, *Le Journal d'Anne Frank*... Depuis 2024, Geneviève Pasquier se consacre à son métier de comédienne et travaille avec plusieurs compagnies romandes. Elle collabore en tant que metteuse en scène invitée avec la Cie Pushup (*Les Métamorphoses de Lilo* de Pauline Epiney-La Gare Monthey 2025) et Le Poche Genève (*Lettre à mon dictateur* de Eugène 2026), ou comme accompagnatrice dramaturgique pour la Cie Ainsi Soient-elles (*GRIMHILDE*- Nuithonie 2025).

Le Râtelier – construction

Le Râtelier est un atelier de construction de décors basé à Fribourg, fondé en 2020 par trois constructeurs aux compétences complémentaires et aujourd'hui composé de Jean-Marie Mathey, Lucien Mozer et Antoine Mozer. Il conçoit et réalise des décors sur mesure pour des institutions et compagnies telles que le Théâtre des Osses, Buro d'Archi, le Théâtre de Carouge et Prototyp Status, ainsi que pour des scénographes comme Maude Bovey, Neda Loncarevic et Fanny Courvoisier.

Son panel de compétences couvre le travail du bois et la serrurerie, le développement de mécanismes scéniques, l'électronique, la logistique, le montage et le suivi technique, avec une exigence de précision artisanale, de fiabilité et de sécurité du prototype à la mise en scène.

Laetitia Albinati - administration

Laetitia Albinati possède un parcours riche et peu conventionnel. Titulaire d'une formation en commerce, elle a exercé ce métier pendant près de 15 ans. Animée par une envie d'évasion et de découverte linguistique, elle part six mois en Australie pour perfectionner son anglais. Toujours en quête d'un métier porteur de sens, elle entame ensuite une formation d'infirmière sur quatre ans, tout en travaillant en parallèle comme serveuse dans un bar pour subvenir à ses besoins. Grande passionnée de musique depuis toujours, Laetitia s'investit bénévolement dans de nombreux festivals, œuvrant aussi bien au bar qu'à la logistique ou à l'accueil des artistes. C'est tout naturellement qu'elle se tourne ensuite vers le secteur culturel. Curieuse et autodidacte, elle se forme aux domaines de la comptabilité, de l'administration et des ressources humaines. De 2013 à 2023, elle travaille au sein de Fri-Son, une salle de concert emblématique de Fribourg, où elle occupe le poste de comptable. De 2017 à 2024, elle exerce en tant qu'indépendante à temps partiel, mettant son expertise au service de compagnies de danse, de théâtre et d'autres structures culturelles en Suisse romande, auxquelles elle consacre pleinement son temps et son énergie. Récemment, elle a rejoint l'équipe de Minuit Pile en tant qu'administratrice culturelle.

Premiers actes – histoire de la compagnie

En 2008, Thibaut Wenger a initié avec un groupe de jeunes artistes belges et français une aventure de théâtre qui a tout d'abord pris la forme d'un festival d'été dans les Vosges alsaciennes (2008-2013), et qui s'est poursuivie en compagnie. Rétrospective des productions :

- 2025-26 **Ex** Marius von Mayenburg (20 dates)
Théâtre des Martyrs, Bruxelles ; Salle Europe, Colmar ; Ferme de Martinrou ; Centres culturels de Verviers, Mouscron, Arlon ; Wolubilis à Woluwé-St-Lambert...
- 2024 **Pour rien au monde – Michael Kohlhaas** Heinrich von Kleist (12 dates)
Théâtre des Martyrs, Bruxelles ; Katz&co, Katzenthal; Domaine du Beubois, Orbey
- 2023-24 **Un Ennemi du peuple** Henrik Ibsen (25 dates)
Théâtre Châtillon-Clamart ; Théâtre Océan nord, Bruxelles ; Nuithonie/Equilibre, Fribourg (CH) ; Espace 110, scène conventionnée d'Illzach ; Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont ; Espace Bernard-Marie Koltès, scène conventionnée de Metz ; Salle Europe, Colmar ; PBA, Charleroi
- 2020-21 **Pan !** Marius von Mayenburg (11 dates)
Théâtre Varia, Bruxelles ; Nouveau Relax, Chaumont
- 2019-25 **Détester tout le monde** Adeline Rosenstein d'après Eschyle (74 dates)
Nouveau Relax, Chaumont ; Pierre de Lune, Théâtre Océan nord et La Montagne magique, Bruxelles ; Rencontres théâtre jeune public de Huy (Prix de la Ministre de la Culture) ; Mars, Mons ; centres culturels de Braine l'Alleud, Braine-le-Comte, Chênée, Saint-Ghislain, Verviers, La Roseraie, Uccle ; MJC Calonne, Sedan ; Théâtre de Haguenau ; Salle Europe, Colmar ; Présence Pasteur, Avignon Off ; Studio-théâtre d'Alfortville ; Théâtre National, Bruxelles
- 2019 **Penthésilée** Heinrich von Kleist (7 dates)
Théâtre Océan nord, Bruxelles
- 2018 **La Seconde surprise de l'amour** Marivaux (23 dates)
Théâtre des Martyrs, Bruxelles ; Nouveau Relax, Chaumont ; Relais culturel, Thann ; TAPS, Strasbourg
- 2017-18 **L'Affaire de la rue de Lourcine** Eugène Labiche (17 dates)
Théâtre des Martyrs, Bruxelles ; Nouveau Relax, Chaumont ; Relais culturel, Thann
- 2016 **Une Maison de poupée** Henrik Ibsen (11 dates) La Coupole, St-Louis ; Théâtre National, Bruxelles
- 2016-20 **Combat de nègre et de chiens** Bernard-Marie Koltès (63 dates)
Théâtre des Martyrs, Bruxelles ; Nouveau Relax, Chaumont ; TAPS, Strasbourg ; Relais culturel, Thann ; Présence Pasteur, Avignon Off ; La Filature, scène nationale – Mulhouse ; Théâtre Varia, Bruxelles ; Centre Wallonie-Bruxelles, Paris
- 2014-15 **La Cerisaie** Anton Tchekhov (20 dates)
Théâtre Varia, Bruxelles ; TAPS Strasbourg ; Scènes-Vosges, Epinal ; Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul
- 2014 **Dors mon petit enfant** Jon Fosse (3 dates) Festival XS au Théâtre National, Bruxelles
- 2013-18 **Platonov** Anton Tchekhov (57 dates)
Théâtre Océan nord, Bruxelles ; Théâtre du Marché aux Grains, Bouxwiller ; Théâtre de Châtillon ; Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence ; Relais culturel, Thann ; Festival Off d'Avignon...
- 2012 **Woyzeck (infidèle)** Georg Büchner, Adeline Rosenstein (16 dates)
Théâtre Océan nord, Bruxelles; Festival Scènes de rue, Mulhouse; Château de Lichtenberg CIP
- 2010 **L'Enfant froid** Marius von Mayenburg (20 dates)
Comédie de Colmar, CDN; La Filature, scène nationale – Mulhouse; Théâtre de Bouxwiller...
- 2009 **Lenz** Georg Büchner (60 dates)
Théâtre Océan nord, Bruxelles; Festival Premiers actes; Kunsthalle, Mulhouse...
- 2008 **La Mission** Heiner Müller (3 dates) La Chaufferie, Husseren-Wesserling

Nous animons par ailleurs de nombreux projets en milieu scolaire et pour des publics dits empêchés, notamment en situation de handicap mental (résidence pluriannuelle au Domaine du Beubois, France). Nous avons également été invités à mener des stages professionnels au Théâtre Océan nord, dans le cadre de la plateforme Fotti Cultures au Sénégal...

Plus d'informations sur le site de la compagnie: <http://premiers-actes.eu>

Opus 89 – histoire de la compagnie

En 2013, Joséphine de Weck fonde Opus 89 à Fribourg. Elle crée ses premiers spectacles dans des lieux insolites comme la terrasse du Café du Belvédère ou le musée Gutenberg. Très vite, ses spectacles sont programmés à Nuithonie. En 2014 et 2015, elle développe un projet en Bulgarie et en Pologne qui permet aux utilisateur.ices de trains d'entendre le témoignage de conducteur.ices. Depuis sa création, Opus 89 collabore avec des artistes fribourgeois.es et européens. Penser au-delà des frontières est au cœur de sa pratique.

Rétrospective des productions :

- 2026 **Le train** Joséphine de Weck (8 dates)
Bluefactory, Fribourg ; Porteous, Genève
- 2025 **Elles regardent la ville** promenade musicale en Ville de Fribourg, avec Stefan Aeby
avec le soutien de Fribourg Tourisme, de l'Etat de Fribourg et de la Loterie Romande
- 2023 **La Voie de l'Impératrice** Joséphine de Weck (11 dates)
Nuithonie, Fribourg ; L'Oriental, Vevey
- 2023-24 **Un Ennemi du peuple** Henrik Ibsen (25 dates), mise en scène Thibaut Wenger
Théâtre Châtillon-Clamart ; Théâtre Océan nord, Bruxelles ; Nuithonie/Equilibre, Fribourg ; Espace 110,
scène conventionnée d'Illzach ; Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont ; Espace
Bernard-Marie Koltès, scène conventionnée de Metz ; Salle Europe, Colmar ; PBA, Charleroi
- 2022 **Where are you Jim** création collective (3 dates)
Tour Vagabonde, Fribourg
- 2022 **Rengaine** texte de Julien Maret, installation
Fri-son, Fribourg
- 2022 **La Bande Musée** promenade musicale avec Robin Girod
Musée d'art et d'histoire de Genève
- 2022 **Emancipations singulières** lecture féministe (2 dates)
Théâtre des Osses, Fribourg
- 2021 **Divagations** audioguide réalisé avec Perrine Berger
Musée d'art et d'histoire de Genève
- 2020 **Manifesto(ns)** lecture de manifestes (15 dates)
Le Poche--GVE
- 2019 **La Paranoïa** Rafael Spregelburd (8 dates)
Nuithonie, Fribourg
- 2019 **Bist du VIP?** installation
Festival Wildwuchs, Basel
- 2019 **Nous sommes les troubadours** création collective (3 dates)
Tour Vagabonde, Fribourg
- 2018 **Phèdre de Racine (en répétition)** création collective (8 dates)
Nuithonie Fribourg
- 2017 **Mach-Bar** installation
Festival Wildwuchs, Basel
- 2016 **La Ballade du Mouton Noir** création collective (6 dates)
Nuithonie Fribourg
- 2015 **Souvenez-moi** Joséphine de Weck (8 dates)
Musée Gutenberg Fribourg
- 2014-15 **Do you listen to the driver** installation dans les trains
en Pologne (Non Fiction Festival), Bulgarie et Suisse (Belluard Festival) avec le soutien de Pro Helvetia
- 2013 **Et si on disait que** d'après *Les Enfants terribles* de Jean Cocteau (8 dates)
Terrasse du Café du Belvédère, Fribourg

Plus d'informations sur le site de la compagnie: <https://www.opus89-collectif.com/>

premiers actes ()

69 le Gazon 68910 Labaroche
+33 772 38 72 08
premiers-actes.eu

Association de droit local
Siret 50188016500011
Licence d'entrepreneur de spectacles n° 2-007557